



Pierre Burki, cofondateur du club, avec Kathy Buergi-Silvani, la présidente, et Marc Chatel, l'un des deux champions suisses de bridge. CÉDRIC SANDOZ

# Quarante ans de bridge à Nyon

**NYON** Cette année, le club de bridge fêtera ses 40 bougies. Retour sur une activité qui en passionne plus d'un, pourtant délaissée par la jeune génération.

LUDIVINE CAPORAL  
ludivine.caporal@lacote.ch

C'est l'histoire de deux amis et d'une passion commune: le bridge. Quarante ans en arrière, Pierre Burki et Mostapha Aminian fondent le club de bridge de Nyon, pour l'amour du jeu. A l'époque, ils sont peu nombreux; une dizaine de membres tout au plus. Aujourd'hui, plus de 130 personnes ont rejoint le club et se retrouvent une à trois fois par semaine pour disputer des tournois dans un apparte-

ment aménagé rue de la Combe. Mais le club n'a pas toujours eu un endroit attitré. «Au début, on a beaucoup joué à l'hôtel Perdtemps et à l'auberge du château. Parfois, on allait même dans les bistrot», se souvient Pierre Burki.

De l'expérience, de l'ampleur et une grande famille, voilà ce qu'à gagné le club en quatre décennies. Depuis 1998, des cours dans les locaux sont également donnés à tous les curieux désireux d'apprendre à manier les cartes.

## Deux champions dans l'équipe

Le club nyonnais regorge visiblement de talents; les deux nouveaux champions suisses de bridge par paire en font partie. Mostapha Aminian, 80 ans, en est même l'un des fondateurs. Au côté de Marc Chatel, 63 ans, ils ont remporté la première place

du championnat fin janvier. «C'est grâce au grand joueur qu'est Mostapha – et à la chance – qu'on a pu gagner», lance Marc Chatel en toute humilité. «Il est l'âme du club dans bien des aspects, et je suis fier de partager ce titre avec lui», poursuit-il. Une place bien méritée quand on sait que le bridge est un jeu complexe qui demande de longues heures d'apprentissage.

Avant de pouvoir espérer prendre du plaisir, il faut d'abord réussir à comprendre les stratégies, les techniques et les règles, comme les fameuses enchères ou les levées. Mais pour Pierre Burki, il n'en reste pas moins le plus intéressant de tous les jeux de cartes.

## Boudé par les jeunes

Un tournoi dure en général 3 ou 4 heures, ce qui demande ri-

gueur et concentration. Deux mots désormais plus que familiers aux champions suisses.

Si le club de bridge est bien connu dans la région nyonnaise, il l'est un peu moins de la jeune génération. Cinquante ans en arrière, le jeu de cartes était très tendance. Aujourd'hui, les activités ont bien changé. Malgré cette désaffection du bridge, Marc Chatel reste confiant. «Les personnes de 20-30 ans recommencent à s'intéresser aux jeux de société, qui avaient totalement disparu de la circulation. Le bridge n'est jamais qu'un de ces jeux-là. Je pense que ça pourrait changer. Dans les grands pays, certains champions sont des jeunes!» En 2017 c'est Thomas Bessis, un français de 34 ans, qui a été élu vice-champion du monde. De quoi redonner espoir aux anciens et envie aux plus jeunes. ●